L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 7 MAI 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN 7 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,—boucles d'oreilles en diamant et une épinglette contenant neuf pierres.

Par Placide J. Spear, au bureau de prêts, coin Royale et Toulouse, gages forfaits.

Par E. Breaux, au No 129 de la rue de Chartres—meubles, vaisselle, verrerie, &c.

Par M. W. Newman, au No. 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., dans leurs salles d'encan—marchandises sèches, étrangères et du pays.

SPECTACLES.

Dimanche, 7 Mai 1876.
OPÉRA—Les Pauvres de Paris.
FAIR GROUNDS—Grande Fête de Mai.

Les jetées.

Deux moyens ont été proposés pour faciliter l'accès du port de la Nouvelle-Orléans aux navires d'un fort tonnage: l'un consistait en un canal qui, partant d'un point du fleuve situé à peu de distance du fort St-Philippe, aurait abouti au golfe du Mexique dans un endroit où la profondeur de l'eau n'est pas moindre de 28 à 30 pieds; l'autre consistait en un système de jetées à construire dans l'une des passes et qui devait, en concentrant le courant, établir un chenal permanent d'une profondeur de plus de 25 pieds. Les auteurs de chacun de ces deux projets invoquaient à l'appui de leurs affirmations l'autorité d'ingénieurs réputés.

Les hommes de science étant divisés sur les mérites et les inconvénients respectifs des deux moyens proposés, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que la presse et l'opinion publique se soient également divisées. Il ne suit pas de là qu'il y ait eu dans la presse ou dans l'opinion la moindre opposition au succès de toute entreprise ayant pour objet d'accroître les facilités de la navigation.

Pour le projet de canal, comme pour les jetées on avait sollicité l'aide du Congrès qui était indispensable à la réalisation de l'une ou de l'autre entreprise.

Le Congrès s'est prononcé en faveur des jetées et il a accordé au capitaine Eads et à ses associés, la subvention éventuelle qu'ils avaient demandée. Cette décision prise, il n'a plus été question du canal et lorsque le capitaine Eads est venu, pour la première fois à la Nlle-Orléans, afin de prendre les arrangements nécessaires à l'exécution des travaux, il a reçu un accueil enthousiaste et unanimement sympathique. La presse a fait des vœux pour son succès et les personnes qui avaient, précédemment, exprimé des doutes sur la praticabilité de ses plans, ont fait silence, comprenant qu'il n'y avait plus qu'à attendre les résultats de l'épreuve.

Le contrat du capitaine Eads est fait avec le gouvernement des Etats-Unis, et lorsque le premier paiement des sommes allouées sera demandé, c'est au gouvernement qu'il appartiendra de déterminer, d'après le rapport de ses ingénieurs, si les conditions stipulées pour ce paiement se trouvent remplies. Le public et la presse n'ont pas compétence pour décider la question, mais il est tout naturel qu'ils prennent un vif intérêt à l'état des travaux.

Cela est d'autant plus naturel que le capitaine Eads, au lieu de se contenter d'appeler les ingénieurs du gouvernement à constater les résultats acquis par les travaux partiels déjà exécutés, a pris soin de convier de nombreux invités à visiter la passe dans laquelle les jetées ont été établies et à assister aux sondages destinés à constater l'accroissement de la profondeur. Ayant ainsi provoqué un examen de ses travaux, le célèbre ingénieur a trouvé des contradicteurs qui ont nié ses assertions ou contesté les avantages réclamés par lui comme acquis. Il a répondu et une polémique assez vive s'est engagée dans les journaux.

Des partisans du système des jetées sont venus fournir un nouvel aliment à la discussion, en proposant que le seul bateau dragueur disponible du gouvernement fût retiré de la passe Sud-Ouest, pour être envoyé à la Passe du Sud afin de hâter l'achèvement du chenal par l'enlèvement de la barre qui existe devant cette passe. Les armateurs et les capitaines de navires ont protesté, en soutenant que par cette mesure on risquerait de laisser fermer la passe Sud-Ouest avant que celle du Sud pût être ouverte à la navigation. Cette contradiction a donné lieu à de nouveaux débats.

Le capitaine Eads irrité de cette polémique à coups de communiqués anonymes, ne s'est pas contenté de réfuter les arguments de ses adversaires, il s'est plaint de trouver dans le public et dans la presse une opposition systématique à ses projets. Ces plaintes nous semblent injustes.

Le public est trop intéressé à la réussite de l'entreprise pour se montrer hostile au capitaine Eads et quant à la presse, tout en enregistrant les dires des parties adverses, nous n'avons pas remarqué qu'elle eût pris directement parti contre le système des jetées, ni cherché à décourager son auteur.

Pour ce qui nous concerne, nous n'avons cessé d'exprimer des vœux pour le succès du travail, tout en observant d'ailleurs la réserve que nous impose notre peu de compétence sur un sujet qui divise les ingénieurs de la plus haute capacité. Nous avons même reproduit fort peu de chose des rapports contradictoires sur les sondages, le courant ou la barre, pensant qu'il convenait mieux d'attendre le rapport officiel qui devra être nécessairement présenté au Congrès, lorsque le capitaine Eads croira le moment venu de réclamer le premier million des allocations accordées.

Telle est notre position sur la question des jetées et telle est aussi la position de la majorité des habitants de la Nouvelle-Orléans. Qu'ils aient plus ou moins de confiance dans la réalisation des promesses du capitaine Eads, ils ne peuvent que rester sur l'expectative, en attendant le résultat final et en souhaitant naturellement qu'il soit favorable à l'entreprise, puisque la Nouvelle-Orléans en retirerait d'importants avantages.

CE QUE FAIT DURELL.—Nous lisons dans la correspondance orléanaise du *Meschacébé*:

Le juge Durell, réfugié dans un petit village de l'Etat de New York, utilise ses loisirs forcés en composant une *Histoire de la Louisiane*, qui sera la dernière flèche empoisonnée de ce Parthe judiciaire.

TERRIBLE DRAME A SHREVEPORT.—Nous empruntons au *Democrat* la dépêche suivante:

Shreveport, 6 mai.—Vers le 1er avril dernier, dans une querelle provenant de dissensions de famille, R. T. Moore tua son beau-frère D. H. Adams, à Springridge, dans cette paroisse. Pendant la querelle, quelques amis d'Adams firent feu sur Moore et le blessèrent grièvement. Moore fut arrêté et par suite de ses blessures fut transféré, il y a cinq jours, à l'hôpital de cette ville. Dans la nuit du 4, six hommes déguisés entrèrent à l'hôpital armés de pistolets et tirèrent cinq coups de feu sur Moore qui fut atteint aux deux bras, aux jambes et au corps. Moore était enchaîné et sous la garde du député-shérif. On ignore les noms des coupables. Toute la population ressent une vive indignation de cet acte lâche et barbare. Moore n'est pas encore mort, mais son état est très précaire.

IODO-SARZA DE BARNETT.—MM. Frederickson & Harte, pharmaciens, 139 rue du Canal, recommandent aux familles l'usage de ce médicament réputé comme un des plus efficaces pour prévenir la fièvre et purifier le sang. Ces messieurs assurent que le moment le plus opportun de s'en servir est au commencement de la saison d'été, parce que le système est généralement plus prédisposé alors qu'à tout autre moment de contracter toutes sortes de maladies.

Les Patriotes.

PAR FERNAND ARMANT.

Nous avons eu le plaisir d'entendre cette semaine, la lecture du drame de notre jeune concitoyen, M. Fernand Armant, *Les Patriotes*. L'auteur s'est attaché à faire de sa pièce un drame historique, dans lequel il a su faire entrer deux des grands épisodes de la révolution, la prise de Trenton et la reddition de Yorktown.

Les principaux personnages de la pièce sont le général anglais comte Lindsay, gouverneur de Trenton, et un colonel hessois qui commande sous ses ordres, le fils Lindsay qui, né aux colonies d'une mère américaine, a pris parti pour les révoltés, sa sœur qui aime D'Harcourt, un volontaire français compagnon de Lafayette, un type de colon original et sympathique et le petit James.

Lindsay fils, condamné à mort, malgré les efforts de ses amis pour le délivrer, est sur le point d'être fusillé dans le cimetière de Trenton par l'ordre du colonel hessois, lorsque la prise de Trenton permet à D'Harcourt de faire irruption avec les indépendants dans le cimetière, et l'officier français tue en duel le hessois son rival.

Un des tableaux de cet acte représente le passage de la rivière par Washington et l'auteur y a placé un incident dramatique. La barque qui précède celle qui porte Washington broyée par les gelées, est sur le point de sombrer. Un cri va s'échapper des poitrines des 40 hommes qui la montent, mais ce cri peut donner l'alarme à l'ennemi et compromettre le salut de l'expédition. L'officier qui la commande fait à ses hommes un signe impérieux ordonnant le silence et ils s'engloutissent sans qu'un murmure se fasse entendre. Washington a aperçu la barque et a compris le sacrifice de ses soldats et il salue de l'épée ces martyrs obscurs de l'indépendance.

Le dernier tableau est une sorte d'apothéose dans lequel on voit d'un côté les héros de l'Indépendance et de l'autre leurs auxiliaires français.

Le drame est très mouvementé, tout action pour ainsi dire, et il exige une mise en scène assez importante; l'intérêt y est soutenu. Aussi croyons-nous que cette pièce obtiendrait à la scène un grand succès. L'auteur, pour lui donner un caractère de vérité historique, a fouillé dans les archives de l'époque et a réussi à recomposer tous les costumes des combattants.

Nous espérons que M. Armant réussira à faire représenter son beau drame aux Etats-Unis avec tout le luxe de mise en scène qu'il comporte.

FÊTE AU PROFIT DU FONDS POUR LE MAUSOLÉE DE LEE.—Des fonds sont recueillis dans tous les Etats du Sud pour la construction du Mausolée dans lequel doit être placée la statue du général Robert E. Lee, œuvre du ciseau de Valentine. Il est à désirer que ce monument soit digne de l'illustre héros dont le Sud déplore encore la perte. Nous ne pouvons donc qu'applaudir à l'idée qu'ont eue les Dames de la Nouvelle-Orléans d'organiser une grande fête dont le produit doit servir à grossir le fonds du Mausolée de Lee.

Cette fête doit avoir lieu le jeudi soir, 18 mai, au Théâtre des Variétés, et comme l'idée en est très originale, nous croyons qu'elle n'aura pas un moins grand succès que le thé de Martha Washington. Voici quel en sera le sujet.

La ballade "Mistletoe Bough" sera représentée et symbolisée par une quarantaine de dames et de messieurs et par 35 à 40 enfants. Les plus beaux décors des Variétés seront mis en réquisition pour encadrer la scène et rien ne sera négligé pour donner tout l'éclat possible à cette cérémonie.

Nous publions dans nos colonnes les noms des organisateurs, et la composition des comités sous le patronage desquels est placée l'entreprise.

Il y aura une répétition demain, lundi, aux Variétés, à trois heures après-midi.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous comptons sur une bonne recette ce soir à l'Opéra. Il s'agit de voir *Les Pauvres de Paris*, au profit des pauvres de la Nouvelle-Orléans qui sont à la charge de ces saintes filles du Christ qu'on appelle les Petites Sœurs des Pauvres. La représentation donnée par l'Association dramatique orléanaise est sous le patronage d'un comité de dames influentes et rien n'a été négligé pour le succès de la soirée. Au public à faire le reste.

On nous prie d'annoncer qu'entre le premier et le second acte, M. Honoré Dessomme chantera *La légitime*, chanson comique.

CLUB DU BOUQUET MUSICAL.—Le grand Concert vocal et instrumental que ce Club devait donner jeudi, 11 mai, au bénéfice des Orphelins de l'Asile Ste-Marie, 3me District, a été remis au mardi, 16 mai.

NEW ORLEANS MEDICAL AND SURGICAL JOURNAL.—Nous avons reçu de MM. Seymour & Stevens, propriétaires-éditeurs, le numéro de mai de cette publication, qui contient une grande variété de communications et d'études.

PREMIER DÉPART POUR LE CENTENAIRE—Le colonel Geo. B. Johnson, accompagné d'un grand nombre d'amis et de touristes, est parti hier soir par le chemin de fer *New Orleans and Mobile* pour la grande Exposition du Centenaire. Il passera par Montgomery et Louisville, la route dont le colonel Dan Wilson est l'agent à la Nlle-Orléans. C'est le premier départ de voyageurs organisé en vue du Centenaire; les excursionnistes remplissaient plusieurs Pullman cars.

Nombre de personnes qui se proposent d'aller à Philadelphie se sont déjà adressées à M. Wilson pour s'assurer des places: notre excellent ami, le colonel, au train dont vont les choses, n'aura guère de loisirs cet été. Son temps se passera, grâce à sa popularité personnelle et à celle de la route dont il est l'agent, à expédier des visiteurs à l'Exposition universelle.

Bien que les personnes qui se rendent dans les villes d'eau y aillent avec l'intention de s'y bien porter, et de jouir pleinement de toutes les douceurs de la villégiature, toujours est-il qu'elles sont bien aises d'être sûres d'avance d'y trouver une pharmacie bien assortie tant sous le rapport de la quantité que de la qualité des médicaments. Cette assurance acquise, l'esprit est tranquille et dès lors l'on se sent bien disposé à goûter les mille distractions que fournit la vie de la campagne. Aussi est-ce avec plaisir que nous recommandons l'excellente pharmacie de M. E. Deléry aux touristes qui élisent domicile à la Baie St. Louis, pendant la saison des bains. Elle ne renferme que des médicaments de premier choix qui y sont disposés avec une méthode parfaite, indiquant chez le propriétaire de l'établissement un esprit d'ordre qui rassure le client. On trouve également chez M. Deléry des articles de parfumerie, tels que pommades, poudres dentifrices, eau-de-Cologne, savonnettes, etc., et, par surcroît, en vue surtout de quelques clients amateurs de la Nouvelle-Orléans, un assortiment complet de bons cigares, tabacs à fumer, cigarettes, briquets avec mèche, etc., le tout aux prix de la ville.

MARCHANDISES SÈCHES NOUVELLES.—La maison Pepin & Broussard annonce à ses clients avoir reçu des étoffes de printemps de toutes sortes, telles que: grenadines à raies et à carreaux, organdies, nonsous, etc. Ces étoffes achetées aux encans de New-York à des prix comme on le suppose bien, très réduits, seront vendus à des prix également réduits. Le moment est opportun pour les dames de faire des emplettes de ce genre, aussi les engageons-nous à profiter de l'occasion exceptionnelle que leur offre la maison Pepin & Broussard.

ASSESSMENT NOS 229 & 230.—Voyez la colonne des notices spéciales—la mort de J. Schoofals et Eliza V. Mayhood—payable au bureau de l'association Mutual Aid & Benevolent Life Insurance, No 19 rue du Camp.

GRAND PIQUE-NIQUE.—Le Merry Twenty Social Club donne samedi soir, le 27 du mois courant, un grand Moon-light pique-nique, au Jardin Magnolia. Nos remerciements au comité d'invitation pour les billets d'admission qui nous ont été adressés.

DANZIGER.—En appelant l'attention de nos lecteurs et de nos lectrices sur la liste de marchandises publiée aujourd'hui dans nos colonnes par cette maison, nous devons indiquer les moyens qu'elle emploie pour être en mesure d'offrir toujours à sa nombreuse clientèle un assortiment si complet, si varié et si bien assorti aux besoins et aux goûts de celle-ci. Le succès dans le commerce consiste autant à savoir acheter qu'à savoir vendre. Or, les achats de la maison Danziger sont faits à New York par David Danziger, à Paris et sur le continent par la maison renommée Arles, Dufour & Co., en Angleterre et en Irlande par David Stuart & Co., de Manchester. Avec de bons acheteurs munis d'argent comptant, la maison Danziger est assurée d'achats avantageux faits avec intelligence et à propos, et elle en fait profiter sa clientèle.

GRENADINES CENTENAIRES.—La maison M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal, vient de recevoir de la bonnêterie, des vêtements complets, en toile, des ombrelles, parasols et grenadines Centenaires. Il ne faut pas s'imaginer que ces dernières étoffes datent de cent ans parce qu'elles sont escortées de l'adjectif Centenaire, dans ce cas-ci, elles veulent dire au contraire, nouvelles, parce que centenaire est le mot devenu à la mode, comme Bismarck il y a quelques années. Vive les dames pour donner de la popularité à un mot.

LONDON PORTER & ALE.—La maison J. B. Solari & Sons vient de recevoir et a en vente à ses deux magasins 45 rue Royale et 75 rue du Camp, une centaine de barils de bière Ale et de London Porter, du macaroni, du vermicelle, des cornichons, des olives, enfin une très grande quantité d'articles alimentaires. Voir l'annonce pour de plus amples détails.

UN PROJET POUR RELEVER LE VANGUARD.—Un grand succès pour notre pays!

Un de nos ingénieurs, établi à l'étranger, vient d'être chargé d'un travail titanesque.

On se rappelle qu'il y a quelques mois, le *Vanguard*, l'un des plus beaux cuirassés de la marine britannique, sombra sur les côtes d'Irlande en dix-neuf brasses d'eau. Il avait reçu, par suite d'une fausse manœuvre, un coup d'éperon de son compagnon d'escadre, pendant un brouillard.

Le gouvernement et le peuple anglais ne purent se consoler de cette perte et ils ont enfin résolu de tenter le sauvetage.

450 projets—c'est effrayant!—furent soumis à la commission navale nommée *ad hoc*. Celui de notre compatriote a prévalu, ce qui est très flatteur pour lui et pour nous.

Le moyen qu'il propose est celui-ci:—On mettra tout d'abord, avec de forts câbles, cette immense carcasse de fer d'aplomb. Puis on descendra, au moyen de scaphandres, des milliers de caissons ou ballons en fonte remplis d'air comprimé à pression de trois atmosphères pour équilibrer la pression des eaux au dehors. Chacun de ces ballons sera muni d'une chaîne garnie d'un crochet, et on les attachera aux flancs du navire partout où ils auront prise. On opérera de même à l'intérieur.

On obtiendra ainsi une puissance de flottaison de plusieurs milliers de tonnes.—On continuera à mettre des ballons jusqu'à ce que cette masse quitte le fond. Alors, soutenue par ces sphères creuses, on l'emmènera doucement vers la plage dans les eaux moins profondes, où elle sera reçue dans une forme sèche, ou dock flottant et ... le tour sera joué.

Cette opération, qui vient de commencer, est, au point de vue technique, extrêmement intéressante, et les officiers de marine et les ingénieurs de toute l'Europe ont les yeux tournés vers les opérations de notre compatriote. S'il réussit, son succès aura un retentissement immense. Puis ses efforts seront largement compensés car cette épave du *Vanguard*, vaut au bas mot dix millions de francs.

Nous reparlerons de cette affaire.

Décédée, hier, samedi, le 6 mai 1876, à 2 heures et demie P. M., à l'âge de soixante-seize ans, dame ROSE-ELIZA CHARLOTTE SPERIER, veuve Edmond Fossier. Les parents, amis et connaissances des familles Edouard Guyot, Destez et Sperier, sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, rue Douane, entre les rues Tonti et Rocheblave.
De la part de la famille.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No 19 de la rue du Camp, Nlle-Orléans 9 mai 1876.—Les membres de cette Société sont par la présente informés de la mort de Fred. Schoofals, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 24 février 1876; de la mort d'Eliza V. Maynood, décédée, à la Nouvelle-Orléans, le 2 mars 1876. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la Société, No 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 14 juin 1876, à 4 heures de l'après-midi.
R. W. YOUNG, Secrétaire.
7 mai—au 14

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

S. J. Angus McDonald à Mlle Elizabeth G. Charles.
Robert Brown à Mlle Sallie E. Hill.
Chas. Wm. Aikman à Mlle Sallie E. Smith.
Dr. Geo. A. B. Hays à Mlle Fannie Lee.
Ludovic Lafargue à Mlle Marie Rosella Augustin
Georges D. Welds à Mary Setton.
Juge Thomas Butler à Mlle Mary Fort.
William Hewitt à Mlle Ada B. Monk.
John V. Moore à Mlle Emma Pritchard.
James J. McComb à Mlle Mary Esther, fille de P. N. Wood.
T. H. S. Brobston à Mlle Helen Keene.
H. J. Samson à Mlle Elizabeth Janney.

DÉCÈS.

Veuve Mary L. Grieff, 44 ans.
Mathew Toomey, 46 ans, New-York.
George J. Dannoy, Nlle-Orléans.
Louis Castaria, France.
Veuve Edouard Fossier, 76 ans.
Rosina Philips, veuve Alexander Philips, 63 ans.
Emilien Rousséve, 29 ans, Louisiane.
Aloise Siffert, 48 ans, France.
George W. Bertrand, 31 ans, Alabama.
E. F. Mioton, 52 ans, Nlle-Orléans.
Dudley Calhoun, 26 ans.
Francis Bone, 51 ans, Hanovre.
Nelson H. Keene, 39 ans, Maine.
Georgiana J. Cook, fille de Georgiana et de Frances Cook, Nlle-Orléans.
E. F. Schmidt, 64 ans, Stockholm.
Mrs Caroline E. Terrell, 46 ans, Mississippi.
Mary A. J. Cazanbon, épouse de Wm. Rattigan, 22 ans.
Robert C. Giffen, 23 ans, Louisiane.
P. H. Paulson, 56 ans, Allemagne.
Mary Malone, épouse de Wm. Twohig, 21 ans, Irlande.
James Rainey.
Samuel Stokes, 43 ans, Angleterre.
T. H. Paulson, 56 ans, Allemagne.
Joseph Jernac, 49 ans, France.
Un enfant de 5 mois, fils de Gabriel Lahatut et de Marie Bordes.
Un enfant de 18 mois, fille de Louis Prados et d'Emilia Dabuc.
Un enfant de 2 ans, fille de C. S. Sutton et de Suzette Warren.
Un enfant de 2 ans, fils de G. W. Charlton et de Mary Benedict.
Un enfant de 15 mois, fils de W. Porter et d'Havpah Schroeder.
Un enfant de 4 mois et demi, fils de Jennie Ames et de feu Dr. Ames.
Un enfant d'un an et demi, fils de E. Dénéchaud et de Juanita Del Triga.
Un enfant de 16 mois, fille de Jean Soubde et d'Helen Giffen.
Un enfant de 4 ans, de veuve Henry Ricks.

NATTES. NATTES.
A. Brousseau & Son,
17......Rue de CHARTRES......17
Viennent de recevoir
200 pièces nattes de fantaisie,
à nouveaux dessins et de qualité extra;
500 pièces nattes blanches et à carreaux,
qu'ils offrent à des prix modérés,
EN GROS ET EN DÉTAIL.
7 mai—2t. D V

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Séance régulière—LUNDI, 8 mai 1876, à huit heures du soir, à la salle Coliseum No 51 rue Bienville. La plus grande ponctualité est requise.
A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEFE, Secrétaire. 7 mai—1f

Grand Bal.
UN grand bal sera donné par plusieurs jeunes gens du quartier des Abattoirs, à la salle de Mr Dominique Boireau, encoignure Tricou et Levée, le dimanche 7 mai 1876.
Le bal commencera à 6 heures et demie P. M. Le comité se réserve le droit de refuser l'entrée au porteur de cette carte. 7mai—1f.

Club du Bouquet Musical.
Ce club donnera le MARDI 16 mai, à 8 heures du soir, à la Salle Grunewald, UN GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, sous la direction de mademoiselle Octavie Romey, pour le bénéfice des orphelins de l'Asile Ste Marie, 3e district.
De nombreuses jeunes filles qui se sont réunies aux membres du club exécuteront des morceaux à 12 pianos, 48 mains et chanteront divers chœurs. Il y aura en outre, des soli par les amateurs les plus distingués.
Prix du billet............$1.
30 avril—jusqu'au 16 mai

☞ L'assemblée hebdomadaire régulière de l'Association Démocratique et Conservatrice de la paroisse d'Orléans aura lieu, au St-Patrick's Hall, le 30 avril 1876, à sept heures et demie du soir.
J. O. NIXON, Jr., Secrétaire.
23 avr—D.

DANZIGER.
203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts
—ET—
228 et 230 de la rue Royale coin St-Philippe.
A VENDU ET VENDRA TOUJOURS LES MARCHANDISES SECHES
A MEILLEUR MARCHÉ QU'AUCUN AUTRE MAGASIN DE LA VILLE.
Ce fait est incontestable!!!

Notre sieur DAVID DANZIGER s'occupe, lui-même, de nos achats aux encans de N. York.
MM. ARLES, DUFOUR & Co, Paris, sont chargés de nos achats à Paris et sur le continent.
MM. DAVID STUART & Co, Manchester, s'occupent de nos achats en Angleterre et en Irlande.
Lorsqu'à ces facilités viennent s'ajouter les FAITS que nous sommes établis dans le commerce depuis vingt six ans, que nous avons une grande expérience quant aux goûts et aux besoins des clients, que nous donnons une abondance d'argent à nos acheteurs, il n'est pas étonnant que nous pouvons non-seulement défier la concurrence, mais encore forcer quelques-uns de nos concurrents jaloux d'avoir recours à des faussetés dans le vain espoir de se relever.
La vérité est notre guide; nous ne permettons pas qu'elle soit dénaturée.
Nous offrons cette semaine:
15 caisses ETOFFES NOUVELLES à robes, telles que TOILE POPELINES, GRENADINES, MOZAMBIQUES, LENOS, TUSSORES, ALPACAS, POILS DE CHEVRE, JACONATS, LINONS FIL, &c., &c., à 10, 12 1/2, 15, 20 et 25 cts. Elles valent deux fois plus.
1 caisse TOILE ECRUE, pour robes de voyage, à 12 1/2 cts; elle se vend partout 20 et 25 cts.
1 caisse GRENADINES NOIRES à raies en satin à 25 cts, valant 50 cts.
1 caisse GRENADINES NOIRES UNIES à 30 cts valant 60 cts.
10 pièces GRENADINES résilles à 50 cts, valant 85 cts.
—Egalement—
unie, résille, à raies, &c., &c., à 60 cts et jusqu'aux plus fines.
10 pièces GRENADINES BLANCHES à raies et à raies de satin, pour robes du soir.
20 pièces TULLE ECRU (moucheté) pour voiles à 10 cts la yarde, valant 40 cts.

BARGAINS IMMENSES
DANS LES
FOURNITURES HAMBOURGS, LINONS VICTORIA, et NATTES.
20,000 pièces BORDURES HAMBOURG, venant d'être reçues des encans de New-York, à 3 cts et au-dessus.
Bon marché remarquable.
1500 pièces LINONS VICTORIA, venant d'être reçues des encans de New-York, à 12 1/2 cts et au-dessus la yarde, valant deux fois le prix.
500 pièces NATTES, blanches et à carreaux rouges, venant d'être reçues des encans de New York. Il faut qu'elles soient écoulées cette semaine les blanches à 22 1/2, valant 35 cts, celles à carreaux rouges à 25 cts, valant 40 cts.
Nous n'avons pas de place pour ces nattes et il faut que nous les vendions, aussi les sacrifions nous.

Achetés à la vente du shérif.
550 pièces BOBINET à moustiquaires, que nous vendrons à $2 40; il vaut $4,
100 pièces dito à $4, valant $6,
25 do bleu à $4, valant $7.
25 do rose à $4, valant $7.
1 caisse QUILTS à 90 cts valant $1 50.
100 douzaines CHAUSSONS anglais blancs pour jeunes garçons, à $2 la douzaine, valant $3,50.
100 douzaines CHAUSSONS écrus anglais pour jeunes garçons, à $2 50, valant $4.
1 caisse CORSETS de toutes grandeurs, forme et qualité extra, à 85 cts, valant $1 50.
1 caisse ALPACAS NOIRS, à 25 cts, valant 35 cts.
&c., &c., &c.
—DE PLUS—
Des INDIENNES bon teint de la meilleure qualité, à 5 cts.
COTONS BLANCS à 5 cts la yarde et au-dessus.
COTONS ECRUS à 4 cts et au-dessus.
—ET—
Un grand stock de toutes les qualités de marchandises sèches de fonds et d'habitations.
—AUX—
Prix de fabriques,
AUX MAGASINS DE
DANZIGER,
203, rue du Canal,
et 228 et 230, rue Royale.
7mai—

Offre Centenaire.
M. L. BYRNE & CO.,
163......rue du Canal......163
Offriront CETTE SEMAINE UN VASTE ASSORTIMENT —DE— GRENADINES CENTENAIRES
Au bas prix extraordinaire de 25 cts. la yarde.
M. L. BYRNE & CO.,
Offriront CETTE SEMAINE un vaste assortiment de TOILES LINONS En genres de choix.
M. L. BYRNE & CO.,
Offriront CETTE SEMAINE des bargains extraordinaires en BONNETERIE.
M. L. BYRNE & CO.,
Ouvriront CETTE SEMAINE un assortiment complet et nouveau D'OMBRELLES ET DE PARASOLS —A des— PRIX POPULAIRES.
M. L. BYRNE & CO.,
Ouvriront CETTE SEMAINE un assortiment de jolis HABILLEMENTS DE TOILE —A des— PRIX POPULAIRES.
7 mai—1f

IODO-SARZA DE BARNETT.
Une bouteille de cette excellente préparation devrait se trouver dans toutes les familles au commencement de la saison chaude.
On verra que c'est la meilleure
Médecine dont on se soit jamais servi.
ANTI-FEBRILE,
ANTI-MIASMATIQUE,
POUR PURIFIER LE SANG
—Et—
Spécialement convenable pour ce climat
Essayez une bouteille ou deux du dépôt du Sud;
FREDERICKSON & HARTE,
7 mai—3t PP Seuls Agents.

London Porter & Ale.
50 barils Ale de T. F. Ashe.
50 " Sparkling Ale, J. Jeffrey & Co.
25 " London Porter de R. B. Byass.
Maccaronis & Vermicelle.
10 caisses Cherry Cordial de Coppenhague.
5 balles Bouchons extra à bouteilles.
25 caisses Spagetti blancs de Sicile.
200 " Maccaroni et Vermicelle d'Italie.
250 demi et quarts de caisses "
50 barils Cornichons de Crosse et Blackwell.
100 douz. Olives de Seville
100 " Pots Sel de Table
50 " Curry Powder
50 " Poivre blanc moulu
25 " Essence d'Anchois
100 " Cocoa de Epps.
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
7 mai—3t 45 rue Royale et 75 rue du Camp.

APPEL AU PEUPLE.

Mr. E. F. SCHMIDT, ancien président de la SOCIÉTÉ HOWARD, a consacré une grande partie de sa vie à pourvoir aux besoins, à calmer les souffrances de ses semblables. Durant nombre d'années, dans toutes nos épouvantables épidémies, il a passé comme un ange consolateur, parmi les pauvres, au milieu des malades des mourants et des morts, au chevet et à côté de la tombe, le jour ou la nuit, le devoir a été son guide, et quelque difficile, quelque facile que fût la tâche, il n'a jamais reculé devant elle.

Il n'a pas demandé de récompense ici-bas.

Sa mission a été celle du Samaritain. Ses actes survivront à ce que la terre a de moins périssable.

Il est inutile de rappeler les services qu'il a rendus à la Nlle-Orléans et ailleurs: on les connaît trop bien. Après avoir lutté, bien des années, contre l'adversité, il est mort pauvre, laissant sa famille dans un état voisin de la misère.

Nous sommes persuadés que la simple publication de ce fait est plus que suffisante pour obtenir des secours de nos concitoyens. Des centaines d'habitants de cette ville saisissent avec empressement l'occasion de prouver qu'ils apprécient la vie de sacrifices qu'a menée notre ami.

Les soussignés recevront des souscriptions, **quelle qu'en soit le montant**; ils la feront parvenir à la famille de Mr Schmidt, évitant ainsi les dépenses et fournissant à la famille tout ce dont elle a besoin.

Mettons-nous immédiatement à l'œuvre; rendons hommage à la mémoire du chef des Howards.

On recevra les souscriptions aux endroits suivants:

Aux bureaux de la Société Howard, No 58 de la rue du Camp.

Aux bureaux de la compagnie d'Assurance des Pompiers, coin des rues Camp et Gravier.

Aux bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana, No 10 de la rue du Camp.

F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire de la Société Howard.
I. N. MARKS, Président de la Société Charitable des Pompiers.
I. N. MARKS. Président du M. A. & B. L. Asso. of La.
7 mai—1 f.

Récemment Reçu
A LA GRANDE
MAISON DU COMPTANT
DE
PEPIN & BROUSSARD,
158 rue du Canal 158
Bâtisse Blanche, coin Baronne.

NOUS désirons appeler l'attention du public sur un assortiment extraordinaire de MARCHANDISES de BLANC et de GRENADINES NOIRES achetées aux encans de New York pour du comptant et que nous offrirons dès LUNDI, 7 mai, à moins que le prix de coût de l'importation, comprenant en partie:
200 pièces Victoria LAWNS à 15c. valant pleinement 25c.
75 pièces Victoria LAWNS à 17 1/2c. valant pleinement 30c.
150 pièces Victoria LAWNS à 20c. valant pleinement 35c.
NANSOUKS à carreaux et à raies de 15c. et au-dessus.
250 pièces MULLS assortis à 40c. à la pinatre.
64 NANSOUKS français, extra fin à 37 1/2c. vendu l'an dernier à $1.25.
64 ORGANDIES françaises extra fines à 37 1/2c valant 75c.

Grenadines Noires.
20 pièces GRENADINE Canvas Noir à 40c. la yarde valant 75c.
25 pièces GRENADINE Canvas Noir à 50c. et 60c.
10 pièces GRENADINE Unies, bonne qualité, à 15c. valant 25c.
—En outre—
500 pièces LINON blanc d'Irlande acheté à la même vente et aux mêmes conditions, se vendra à bien plus au dessous du prix coûtant. Prix 12 1/2c., 25c., 27 1/2c., 30c., 37 1/2c., 35 et 40c., valant pleinement 30 pour cent de plus.
—Aussi—
Un assortiment complet d'ARTICLES DE MÉNAGE, tels que
Serviettes, Nappes, Damas, Bobinet et Mousseline pour moustiquaire, Courtepointes Marseille, etc.
10 caisses COTONS sans apprêt à 5, 6, 7 et 8c.
LONSDALE sans apprêt à 12c.
10 balles COTONS ÉCRUS SEA ISLAND à 5, 6 et 7c la yarde.
Les personnes qui ont besoin de MARCHANDISES SÈCHES trouveront leur avantage en venant à notre magasin avant d'aller acheter ailleurs.
Nous achetons nos marchandises exclusivement pour du COMPTANT.
PEPIN & BROUSSARD,
7mai—1f 158 rue du Canal, 158.

ATTENTION FUMEURS!
Par file à droite—En avant,
Marche,
—Au—
"KEY OF THE GULF,"
MAGASIN DE CIGARES.
Coin des rues Bienville et Royale,
—Et essayez—
NOS CIGARES DE 5 CENTS.
Les meilleurs
Qu'il y ait en ville.
7mai 1f

J. DUREAU,
COURTIER.
82......Passage de la Bourse......82
LE paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat est de sa part l'objet d'une attention spéciale; l'escompte est libéral. Il a $20,000 à prêter sur hypothèque. Il se charge des recouvrements et offre aux propriétaires fonciers ses services comme agent. 7mai—1f

Nourrice.
UNE jeune Française de vingt-deux ans, bien constituée et jouissant d'une excellente santé, désirerait trouver à s'employer comme nourrice. Son enfant est âgé de quatre mois. Elle fournira les recommandations nécessaires. S'adresser rue Tremé, No. 220, entre St Philippe et Ursulines. 7mai—6f

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

De situation de la **Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans**, publié conformément à la loi et à la charte de la Compagnie.

Montant de primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1876:	
Primes de feu	$78,474 17
Primes de rivières	11,875 36
Primes de mer	7,276 53
	$97,629 06
En moins—primes remboursées	1,738 24
	$95,890 82
Primes payées dans l'année:	
Pertes par le feu	$9,701 77
Pertes sur les rivières	8,781 79
Pertes sur mer	1,937 76
	$20,421 32
Réassurances	2,457 51
Loyer	1,999 98
Taxes	5,565 94
Réfaction (rebate)	9,723 51
Dépenses, escompte et intérêt	6,383 13
Réservé pour risques non expirés	23,568 00— 70,119 68
	$25,771 14
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Prêts garantis	9,359 67
Prêts garantis par hypothèque	19,404 98
Effets à recevoir pour primes	5,329 59
Actions, bons et autres garanties	149,701 68
Propriétés foncières	10,651 58
Primes en voie de recouvrement	17,137 33
En caisse	37,753 98
	$249,339 14

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé sous serment, pardevant moi, ce 5 mai 1876.
JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les directeurs ont déclaré un dividende de **dix piastres par action**, payable à dater de lundi, 8 mai.

—Directeurs—
V. MAIGNAN, H. GALLY,
A. BONNECAZE, J. BAYLE,
B. SALOY, A. R. BROUSSEAU,
H. LABASSE, L. D. SARPY,
A. CHIAPELLA.
7mai—1m

HOTEL SAUCIER,
Baie St-Louis.
Cet établissement si bien connu vient d'être complètement restauré et est prêt à recevoir des hôtes. On paiera au jour, à la semaine, ou au mois. Cet hôtel étant situé à proximité du dépôt du chemin de fer, offre tous les avantages possibles aux touristes du dimanche qui pourront y prendre leurs repas à quelque heure du jour que ce soit.
25avr—4Dim Mme HENRY SAUCIER.

P. E. SARRAZIN,
279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital,
A L'HONNEUR d'informer le public et les fumeurs en général qu'il a, après plusieurs années d'expérience, trouvé un moyen de fabriquer le tabac par un nouveau procédé.
Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.
(PERIQUE A FUMER VERITABLE.)
Grand assortiment de pipes Bruyères, allumettes et articles de fumeurs.
Le tout à des prix réduits. Venez voir vous-même avant d'acheter ailleurs.
30avril—1anDMarJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE, SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO., a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices. Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées. Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins. Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER. Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD, 58 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
18mai—1an

Les Dames de la Nouvelle-Orléans

Qui secondent la LEE MEMORIAL ASSOCIATION, désirant accroître les fonds destinés à l'érection d'un Mausolée sur lequel doit reposer la statue couchée du général Lee, due au ciseau de Valentine, ont organisé une fête qui aura lieu au

Théâtre des Variétés,
JEUDI SOIR, 18 MAI 1876.

On y entendra de la belle et grande musique, ainsi que des chanteurs et des chanteuses.

LA CÉLÈBRE BALLADE de THOMAS HAINES BAYLY "THE MISTLETOE BOUGH", SERA SYMBOLISÉE ET REPRÉSENTÉE PAR DES PERSONNAGES.

Présidente Mme HENRY W. CONNER.
Vice-Présidentes Mme SAM'L H. KENNEDY.
Mme NELVILLE SOULE.
Mme ROBERT MOTT.
Mme CHAS. J. LEEDS.
Secrétaire Mme THOMAS L. ADAMS.
Trésorier—Major E. D. WILLETT.

Comité Exécutif.
Mme Walker Fearn, Chairman.

Mme Theo Shute	Gen F N Ogden
Mme Thos S Dugan	Capt James Buckner
Mme Newton Buckner	Philip Buchanan
Mme F W Tilton	Edward C Payne
Mme Arch'd Montgomery	Col W F Vaudry
	Edward Toby
Mme Benjamin Story	Col E A Palfrey
Mme John A Morris	Cartwright Eustis
Mme Edwin Harris	Major B P Jonas
Mme J B Wallace	W A Bell
Mme Thos Hunton	E B Briggs
Mme Sam'l Boyd	Col Thos C Herndon
Mme Alfred Moulton	Dr Sam'l Choppin
Mme J L Crawford	Col A P Mason
Mme Chas L Chilborn	

Directrices et dames patronesses honoraires.

Mme James K Gutheim	Mme D R Hennen
Mme John Finney	Mme Emory Clapp
Mme I H Stauffer	Mme J E Glenny
Mme W A Violett	Mme Geo Jonas
Mme J Dickson Bruns	Mme N R Jennings
Mme E Waggaman	Mme W J McLean
Mme Henry M Payne	Mme Amaron Ledoux
Mme A F Haynes	Mme G Hinder
Mme C E Fenner	Mme Thos Allen Clarke
Mme C A Slocomb	Mme W Hartwell
Mme David Urquhart	Mme John Parker
Mme C A Conrad	Mme S Boyd
Mme W B Krumbhaar	Mme E A Palfrey
Mme Thos C Herndon	Mme T H Hunt
Mme J B Hood	Mme Henry Shepherd
Mme Jesse K Bell	Mme S B Newman, Jr
Mme T G Richardson	Mme H L Forsyth
Mme Joe T Scott	Mme C J Lewis
Mme S M Bemiss	Mme J A Lattite
Mme D A Chaffraix	Mme W C C Claiborne
Mme J Watt	Mme Wm M Hill
Mlle Fannie Chotard	Mme A L Stuart
Mme E D Nelson	Mme A R Cenas
Mme H M Spofford	Mme John M Huger
Mme F N Ogden	Mme T J Semmes
Mme Joseph Jones	Mme Foster Elliott
Mme Thos Simms	Mme T L Bayne
Mme H G Hodgson	Mme G Townsend
Mme J J Fourchee	Mme W H Cook
Mme C T Howard	Mme James Clark
Mme George Lacy	Mme Charles F Nash
Mme T A Bartlett	Mme W H Holcombe
Mme Samuel Wolfe	Mme Edward Chapman
Mme C A Miltenberger	Mme Samuel Logan
Mme N Dufour	Mme E T Merrick

Directeurs Honoraires.

Gen G T Beauregard	Hon John A Campbell
Gen S B Hood	Hon Chas M Conrad
Gen Harry T Hays	Hon D F Kenner
Gen Wirt Adams	Mr W H Letchford
Mr J U Payne	Mr J Kruttschnitt
Mr John G Gaines	Hon J B Eustis
Mr Theo Shute	Hon R H Marr
Mr H S Buckner	Mr M Musson
Mr Moses Greenwood	Mr Thos A Adams
Mr H Kennedy	Col A W Bosworth
Mr Carl Kohn	Mr J M Allen
Col E Waggaman	Capt W R Lyman
Mr W B Schmidt	Mr D A Chaffraix
Mr E K Bryant	Mr A Brousseau
Major Chas E Fenner	Mr Geo Jonas
Mr John Phelps	Mr Bradish Johnson
Juge Jno N Lea	Col Sam Boyd
Capt Jesse K Bell	Mr Randall Hunt
Mr Alfred Ingraham	Hon Randall L Gibson
Mr R E Rivers	Mr J L Day
Mr R Prichard	Mr R T Buckner
Mr Jos Bowling	Major Wm Hartwell
Capt J D Loyn	Mr E J Hart
Mr Geo Stromever	Major Hersey
Mr Columbus H Allen	Mr J C Morris
Col B F Eschleman	Col J O Denis

"Mistletoe Bough."
Il y aura une répétition du "Mistletoe Bough", au Théâtre des Variétés, LUNDI 8 mai, à 3 heures de l'après-midi. 7 mai—

GRAND PIQUE-NIQUE
DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,
AUX FAIR GROUNDS,
Le 28 mai 1876.
Loterie, 6 lots de valeur. Courses de laitiers et de bouchers, avec prime, amusements et jeux divers. Feu d'artifice de 1ère classe.
Un magnifique corbeille rustique, toute garnie, sera offerte à la dame ou à la demoiselle qui aura vendu le plus de billets.
Admission, 50 cents. Enfants, gratis.
Par ordre du président, J. SCHWEITZER,
L. SIMON, Secrétaire.
N. B.—On peut se procurer des billets dans tous les principaux magasins de la ville.
29avril—

PROCESSIONS!
MONSIEUR B. NONNON,
COSTUMIER de l'Opéra de Paris, (France), fournisseur de S. M. l'EX-REINE D'ESPAGNE, fournisseur de S. M. le ROI des PAYS-BAS, fournisseur des Processions Carnavalesques des Etats-Unis,
A l'honneur de prévenir Messieurs les Présidents et Membres des Comités des PROCESSIONS DU CARNAVAL, qu'il sera à la Nouvelle-Orléans le 25 Mai prochain, et qu'il se tiendra à la disposition des Sociétés.
Lui écrire, RESTAURANT ANTOINE,
65 rue St-Louis,
2avril—2mDMarJ Nlle-Orléans.

Pour les Premières Communions.
AVIS.
AUX MÈRES DE FAMILLES.
Ouverture de Nouvelles Marchandises
—CHEZ—
LELIEVRE,
174 rue Royale et rue Baronne No. 9.
(Près la rue du Canal.)
TOUS nos articles sont de la plus grande fraîcheur, des plus variés et des mieux assortis. Tous à la portée des petites bourses.
Grande vente à petit bénéfice, afin d'écouler le plus de marchandises possible; c'est le but que nous nous proposons par ces temps si difficiles.
15 avril, au 31 mai—DMJ.

PARIS.
Grand Hotel Brésilien,
3, Rue Richer 3,
Au centre du commerce et des Boulevards
CETTE maison complètement transformée se recommande à messieurs les voyageurs pour son confort, sa bonne table et ses prix modérés.
Son nouveau propriétaire, PAUL COHEN, n'a rien négligé pour en faire un hotel de premier ordre.
Appartements et chambres confortables, 2 fr. 7. Diner, Table d'hote, café, vin compris, 4 fr. Pension, chambre, déjeuner, diner, café, vin compris de 8 à 11 fr.
On parle plusieurs langues.
16 avril—3 mois—DimMerVen.

Aux habitants riziers.
A VENDRE, une machine portative de la force de dix chevaux, avec un riz thresher pouvant battre 200 barils de riz par jour. On vendra le tout ensemble ou séparément, au choix de l'acheteur. S'adresser par lettre à la boite 1757—N. O. Post Office. 1mai—4t

CHs. L. CRESSON,
TAPISSIER-DECORATEUR.
93......rue Conti......93
VERNISSAGE, réparation de meubles, coupe et façon de housses et de draperies de tous genres, pose de tapis, etc. Ordres remplis avec soins et célérité, prix modérés.
Je recommande avec plaisir à mes anciens clients et au public en général, Mr CHs. L. CRESSON, comme tapissier laborieux et capable. Il a appris son métier dans ma maison et a toujours été employé par moi jusqu'à ce jour.
N. O. 1er avril 1876. P. MALLARD.
23 avr—1m—D, Mar, J.

Chemises Françaises!
—CHEZ—
GUÉBLÉ & NIPPERT
131......RUE DU CANAL......131
Nous avons maintenant en magasin à vendre:
CHEMISES FRANÇAISES
Devants et poignets toile à $18 la douzaine.
CHEMISES FRANÇAISES
Devants et poignets toile à $24 la douzaine.
CHEMISES FRANÇAISES
Devants et poignets toile à $30 la douzaine.
CHEMISES FRANÇAISES
Tout toile à $39 la douzaine.
Nous désirons appeler l'attention des messieurs sur notre
FABRIQUE DE CHEMISES
nouvellement établie, où toutes sortes de CHEMISES sont faites dans un bref délai et aux prix les plus réduits.
Toutes nos CHEMISES sont faites sur des MODÈLES FRANÇAIS, et sous la surintendance de MME GUÉBLÉ qui s'est occupée pendant les dix dernières années de nos CHEMISES faites à Paris.
NOUS GARANTISSONS NOS CHEMISES faites ici, supérieures sous tous les rapports à celles importées.
Aux messieurs qui, habituellement, portent des CHEMISES CHARVET, nous garantissons de faire des CHEMISES aussi fines et à des prix plus réduits que celles qu'ils importent.
Veuillez passer à notre magasin pour examiner notre travail.
23 avril—1m GUÉBLÉ & NIPPERT.

VÊTEMENTS
Le stock de vêtements pour hommes, jeunes gens, et enfants, le plus vaste, le plus joli et le plus complet qui se puisse trouver est chez
GODCHAUX,
et se vendra à meilleur marché qu'il ne s'en est jamais vendu en cette ville.
LEON GODCHAUX
No 81 rue du Canal, et 213 rue
30 av— Vieille-Levée.

H. CASSIDY,
FABRICANT DE VOILES
ET
Agent pour la vente du Duck Coton.
JE SIGNALE à l'attention des hommes de chemins de fer et des autres mon grand stock de DUCK COTON de toutes les largeurs et qualités. Je les offre en gros, aux prix des fabriques.
On trouvera constamment chez moi toute espèce de TENTES et PRÉLARTS, des drapeaux de toutes les NATIONS, &c., que je fais et que j'offre aux prix les plus raisonnables. Mon expérience de quarante ans à la Nouvelle-Orléans m'autorise, j'espère, à garantir mon travail sous le rapport de la qualité et des prix.
H. Cassidy,
Au No 95 de la rue du Camp, près Poydras.
20avril—3m

Avis Important.
A. BONNET
65......RUE ROYALE......65
FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaires il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.
Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit. Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.
13 mars—3 m.

Pompanos!! Maquereaux!!!
LES soussignés viennent de recevoir de magnifiques Pompanos et Maquereaux, parfaitement Frais, qu'ils recommandent aux gourmets. On les trouvera au marché français, étaux Nos 77, 78, 79 et 80.
9 avril—1mois ENGLAND, TALLOW & Co.

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez moi et dont les intérêts seraient arriérés, d'avoir à régler d'ici au 8 du mois de mai, époque à laquelle tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 8 mai et jours suivants au coin des rues Toulouse et Royale. A. TESTART.
30avril—☞

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 MAI — CLASSE No 108.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
77	49	48	6	39	44	54	63	52	76	62	78	69	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 6 Mai 1876.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des autres Loteries.

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c., Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Orléans St-Charles.

Samedi, 13 mai—Pour la succession de Thos. M. D. Conolly, 2 grands terrains dans la rue Ste Marie, entre Rousseau et Religieuses.
Dans l'affaire Klaar vs. Krapt et als., 2 cottages en bois, dans la rue Septième, entre Tchoupitoulas et Fulton.
Maisons en bois, basse et à étage, au coin des rues 6ème et Rousseau; deux cottages en bois dans la rue Chippewa, entre 7ème et 8ème.
Pour clore la succession de feu E. Schinkle, l'élégante maison en briques, No. 114 de la rue de l'Esplanade, entre Dauphine et Bourgogne.
Le magasin et demeure de prix, près de la Cathédrale et du marché français; la bâtisse en briques et à étage, formant l'angle N. E. des rues Chartres et Jefferson.
Les magasins et maisons en briques et à étage, et quatre terrains de prix, formant l'angle S. O. des rues Tchoupitoulas et Calliope.
Le cottage en bois, double et bas, sur deux terrains, No. 365 de la rue Baronne, entre Thalie et Erato.
La charmante résidence de faubourg, qui appartenait à feu le sénateur Whitney, sur l'avenue Canal, à Carrollton.
L'emplacement de prix, pour le commerce, à l'angle N. E. des rues Prytania et Berlin.
La belle maison en briques, solidement bâtie, en briques et à étage, No. 284 de la rue Bourbon, entre Hôpital et Quartier.
Le cottage neuf, en bois, rue Constantinople, entre Camp et Magasin.
La maison en briques et à trois étages, No 401 de la rue Vieille-Levée, entre Champs-Elysées et Marigny.
Le cottage double, en bois, dans la rue Delachaise, entre St-Charles et Prytania.
Le tout se vendra à de longs termes et à des conditions faciles.
Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.

BOUSQUET & POUPART,
GENERAL COMMISSION MERCHANTS AND IMPORTERS.
SEULS AGENTS
pour les VINS FINS en caisses et en barriques de J. FREYCHE, Bordeaux.
GRUAUD LAROSE, LATOUR BLANCHE, PONTET-CANET, St-Emilion, St-Julien, Haut-Sauternes, Bommes, Leoville, Margaux, St Estèphe and direct from the Castle.
CHATEAU LAFITE, CHATEAU MARGAUX, CHATEAU YQUEM, also the celebrated brand of LOUIS RŒDERER CHAMPAGNE.
COGNACS, WHISKIES, SHERRY, OLIVE OIL, VERMOUTH &c., &c. 2avril—

MONTRES WALTHAM AMERICAINES.
AGENCE
A. M. HILL,
Au No 96 de la rue St-Charles, coin Commercial Place,
NOUVELLE-ORLEANS.
LISTE DES PRIX.

Les montres suivantes sont toutes à levier, montées sur pierres fines et de la même grosseur que celles de $15; elles sont garanties pour deux ans.
Montres en argent massif, la même que celle que représente le cliché......$15
... argent massif, à remontoir......25
... remontoir, boîtier en argent, 3 onces......30
... mais à simple boîtier......30
... en or massif, 14 carats, boîtier de 2 onces......65
... en or massif, 18 carats, boîtier de 2 onces......75
... en or massif, 14 carats, à remontoir, boîtier de 2 onces et demie......80
... en or massif, 18 carats, à remontoir, boîtier de 2 onces et demie......100
Les montres suivantes sont de deux numéros plus petites que celle de $15 et de meilleure qualité:
... argent, double ou simple boîtier......$24
... boîtier en or massif de 14 carats......60
... boîtier en or massif de 18 carats......70
... de dames, boîtier en or massif......45
... de dames, à remontoir, ciselée avec art et emaillée de......75 à 125
... grande variété de chaînes en or pour messieurs, à des prix variant de......$15 à $75
... grand assortiment de chaînes en or pour dames à des prix variant de......$15 $100
... en argent pour la montre de $15 de $4 à $6.
... expédie une montre quelconque, par la poste, dans un paquet enregistré et à mes risques, si je reçois le prix et 50 cents pour frais de transport; ... les expédie par l'Express, C. O. D. (comptant sur livraison) avec le privilège d'ouvrir le paquet et d'examiner la montre avant de payer. S'adresser ... J'envoie, par la poste, pour cinquante cents et le timbre, une clé qui monte toutes les montres.
17 avril—6 m

C. JAUBERT & CO.,
20 rue Chartres N. O.
A vendre aux plus bas prix du marché:
100 caisses Indiennes.
100 caisses Cotons Blancs,
50 balles Cotons écrus,
800 caisses Diverses Marchandises Sèches, ainsi qu'un Grand Choix en
RUBANS,
SERVIETTES,
MERCERIE, &c.,
Arrivages de Marchandises nouvelles tous les jours, provenant d'Europe et des encans de New-York.
Les ordres de la campagne sont promptement remplis.
CONDITIONS LIBÉRALES!! 5avril—1m

Wm. H. SHEPARD.
AGENT GÉNÉRAL AU SUD
POUR LA VENTE DE LA
Poudre-levain
SUCRE
AU LIMON,
EXTRAITS
PARFUMANTS,
Parfumerie &c.,
DU
Dr. PRICE.
POUDRE-LEVAIN
DE
Steele & Price,
POIDS PLEIN.

AU No 58 DE LA RUE DE LA DOUANE.
A vendre par les grocers en gros et les pharmaciens en général.
27fév—4m

J. MANDIN & Cie.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - - Nouvelle-Orléans,
—SEULS AGENTS DU—
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Chateau Bellevue de P. Salin Fils.
Chateau de France de P. Bruyère.
Graves d'Ambarès, Duclos Frères, &c., &c.
1 janv—1an

FINE COGNAC.
WINES, OLIVE OIL
SEIGNOURET FRÈRES TRADE F.S MARK BORDEAUX
COGNAC
FINE CHAMPAGNE,
HUILE
D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St.-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Bommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co,—E. J. Hart & Co.—Clark & Meader,—Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1an

A. W. MOFFETT,
Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.
ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI:
BOIS DE CHENE, FRENE, HICKORY, PEUPLIER, NOYER, CEDRE, PIN JAUNE ET PIN BLANC, CYPRES, PLANCHES A PLANCHERS ET A PLAFONDS, PLANCHES A ETAGERES, LATTES, BARDEAUX EN CYPRE; PORTES, CHASSIS, JALOUSIES. LA MAISON SE CHARGE DE SCIER, SUR COMMANDE; JANTES, FLECHES DE CHARRETTES, ETC., ETC.
Chantier et Moulin, sur la Levée, au pied de la rue Cressman, à un lieu au-dessous de la rue du Canal.
déc—1anD.M.J.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES & PORTES.
PLANCHES à planchéier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou, etc., peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boite 936 du Bureau de Poste. 11 nov—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES.
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an